

« La croisade sur Gaza », Dr. Yali Hashash, Centre féministe Femme-à-Femme, Haïfa, 30.6.2025

Description

Cette conférence examine l'influence croissante de la droite évangélique — notamment des chrétiens-sionistes — sur la politique israélienne et les relations entre les États-Unis et Israël. Les résultats de ce projet de recherche, fondé sur une année de recherches menées par des bénévoles, mettent en lumière l'impact d'idéologies religieuses extrémistes — souvent anti-genre, suprémacistes blanches et théocratiques — sur le soutien évangélique à Israël. Ces mouvements considèrent Israël comme l'accomplissement d'une prophétie divine et le front d'une guerre spirituelle mondiale. Des figures évangéliques influentes financent les colonies, soutiennent le gouvernement israélien et présentent la guerre à Gaza comme une mission divine. Leur pouvoir politique est bien réel.

Introduction

Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue à notre session quotidienne *Eyes on Gaza*, un espace qui mêle protestation et apprentissage. Aujourd'hui, nous ne parlerons pas de la décision honteuse et révoltante prise à la dernière minute de disqualifier Ayman Odeh de la Knesset — même si nous lui adressons ici toute notre solidarité. Nous accueillons plutôt Dre Yali Hashash, historienne et coordinatrice du Centre Féministe Haïfa *Isha L'Isha* – « Femme à Femme ». Dans ce cadre, elle dirige également le groupe de recherche et d'action *Stopper la route vers l'Armageddon*, qui mène des études sur l'influence du courant évangélique de droite américain sur la politique israélienne. Comme c'est la coutume, Dre Hashash prendra la parole pendant environ huit minutes, avant que nous ouvrons le débat.

Intervention

Merci beaucoup, Ayelet, et merci à vous toutes et tous pour cette initiative d'une importance cruciale. Les informations que je vais partager aujourd'hui sont le fruit du travail continu réalisé par les bénévoles de notre projet, ainsi que des différentes conférences que nous avons organisées dans ce cadre. Chacune et chacun sont invités à se joindre à nous dans cette entreprise. Nous avons lancé ce projet il y a environ un an, en commençant à rassembler des données sur l'implication de la droite évangélique en Israël. Une des premières difficultés a été de simplement trouver les mots pour en parler : tout cela semble tellement extrême — voire délirant — qu'il est presque impossible d'en proposer une analyse politique rationnelle.

Essayons malgré tout de poser quelques repères. D'abord, quelles sont les estimations du nombre d'évangéliques aux États-Unis et dans le monde ? Il s'agit de l'un des groupes les plus influents politiquement aux États-Unis aujourd'hui — peut-être même *le* plus influent parmi les chrétiens nationalistes. À l'intérieur de ce groupe, on trouve une sous-catégorie particulièrement significative : les chrétiens sionistes. Une étude récente montre que 30 % de la population américaine adhère au nationalisme chrétien ou en soutient les idées. Parmi eux, entre 30 et 70 millions se définissent comme chrétiens sionistes. Dans le monde, on compte des centaines de millions d'évangéliques — dont environ 250 millions considèrent

qu'Israël représente l'accomplissement d'une prophétie divine, et se déclarent comme des « amis d'Israël ».

Quel est l'agenda de cette droite évangélique ? On pourrait la décrire comme le Parti républicain « sous stéroïdes », marqué par une montée en puissance de l'influence religieuse sur l'État. Au cœur de son idéologie : l'abolition de la séparation entre Église et État. Son objectif est que les États-Unis — et à terme le monde — soient gouvernés selon les écritures bibliques, interprétées par ses soins. Cette lecture promeut la suprématie chrétienne et, souvent, la suprématie blanche. Ce mouvement est farouchement anti-genre. Lorsque Donald Trump déclare : « Il n'existe que des hommes et des femmes », il reprend à son compte l'idéologie anti-genre évangélique : la famille, c'est un père, une mère, des enfants ; l'avortement est un meurtre ; et la théorie critique de la race est à bannir. Selon ce discours, s'il y a encore du racisme aujourd'hui, c'est contre les Blancs. Trump a d'ailleurs récemment évoqué à plusieurs reprises les « souffrances » des fermiers blancs en Afrique du Sud, victimes selon lui de discrimination raciale et de politiques anti-immigration. De nombreux évangéliques adhèrent à ce qu'ils appellent la « théologie de la prospérité » : croire, faire des dons et soutenir leurs prédicateurs mène à la réussite.

Concernant le christianisme sioniste, qui bénéficie d'un soutien massif aux États-Unis comme dans le reste du monde, on distingue deux grandes tendances. La première s'appelle le dispensationalisme : une théorie par étapes de l'accomplissement prophétique. Selon cette vision, la création de l'État d'Israël en 1948 fut une étape majeure, suivie par la guerre de 1967. Nous serions désormais à l'aube d'une guerre décisive entre Israël et ses ennemis, guerre qui précèdera le retour du Christ. Dans cette perspective, l'existence du peuple juif est essentielle — au moins temporairement. La seconde tendance, aujourd'hui de plus en plus dominante, est plus charismatique : elle appelle explicitement à la conversion des Juifs. Qu'ils se convertissent ou non, leur sort ne serait guère enviable, à l'exception d'une poignée de justes qui seront sauvés.

Dans cette croisade chrétienne menée par la droite évangélique, Israël est perçu comme le bras armé de l'Armageddon. Le peuple de Sion, ses soldats. Quelques exemples : Michael D. Evans, fondateur du *Friends of Zion Museum* à Jérusalem et figure évangélique influente, a organisé un grand événement de solidarité à l'occasion du premier anniversaire du 7 octobre 2023. Diffusé à 250 millions de croyants évangéliques dans le monde, l'événement annonçait que l'humanité est engagée dans un combat entre la lumière et les ténèbres — et qu'Israël doit triompher. Robert Stearns, autre leader évangélique, compare l'islam radical au nazisme. Mais selon lui, contrairement au nazisme qui fut localisé dans l'espace et limité à un group défini, l'islam radical serait un virus mondial. Ce n'est donc pas seulement Israël qui est en guerre, mais le monde entier. Israël est le front d'un affrontement global entre barbarie et droits humains.

Ce discours peut paraître délirant, voire hallucinant — trop extrême pour être pris au sérieux dans une analyse politique classique. Pourtant, ces acteurs ont un pouvoir réel. Beaucoup soutiennent la reconstruction du Troisième Temple. Ils sont de fervents défenseurs de la colonisation. Leur influence sur Israël est considérable, tout comme leur poids dans la politique américaine. Cette conjonction de forces a pour effet qu'Israël est aujourd'hui piloté, sans en avoir pleinement conscience, par une vision messianique chrétienne. Prenons un exemple concret : les liens entre le gouvernement israélien et les évangéliques. Benjamin Netanyahu a donné des interviews à Paula White, figure majeure de ce courant et responsable du Bureau de la foi dans l'administration Trump. Dans l'un de ces entretiens, il affirme que les Palestiniens persécutent les chrétiens, citant Bethléem — vidée selon lui de

ses chrétiens après son transfert à l'Autorité palestinienne. Il présente Israël comme le protecteur mondial des chrétiens, et établit une équivalence entre le combat des États-Unis et celui d'Israël : « Nous livrons la même guerre. » Yossi Dagan, chef du Conseil régional de Samarie, ainsi que d'autres figures du sionisme religieux, sont des alliés proches de ces leaders évangéliques. Ils les rencontrent régulièrement, récoltent leurs fonds, mobilisent leur soutien, et exercent sur Trump une pression directe — notamment pour qu'il reconnaisse la souveraineté israélienne sur la Cisjordanie, bien avant même qu'Israël ne formule une telle demande officielle.

Et concernant Gaza ? Johnnie Moore, autre figure évangélique de premier plan et ancien conseiller de Trump, dirige aujourd'hui la *Gaza Humanitarian Foundation*. Il est chrétien sioniste, homophobe notoire, et siège au conseil d'administration de la *Fellowship of Christians and Jews*. À ses yeux, la guerre contre le Hamas et l'aide humanitaire à Gaza sont les deux faces d'une même pièce. Autre exemple : Joel Rosenberg, pasteur évangélique, juif messianique et conseiller politique. Sur la chaîne chrétienne TBN (*Trinity Broadcasting Network*) très suivie, il a déclaré que ce qui se passe à Gaza est l'accomplissement de la prophétie du chapitre 2 de Sophonie. Ailleurs, il a affirmé que les Gazaouis ont eux-mêmes provoqué leur sort, car Dieu punit ceux qui maudissent Israël — et cette punition, c'est la destruction actuelle de Gaza.